

Les mémoires d'un Croisé

EPI réalisé par les élèves :

Miled MOUAWAD

Maurice MATTAR

Karim NACHABÉ

Le départ, 12 juin 1191

Me voilà, moi, Harold Slay, traversant la Manche. Je suis parti de Londres pour la France. Je suis accompagné de mon ami Lancelot et de quelques chevaliers pour un long voyage maritime. Manchester, ma ville natale, me manque mais aussi ma famille et mes amis... Je me dirige directement vers la mort en prenant le chemin de la terre Sainte. Dorénavant, j'écris ce carnet pour laisser une trace de ce voyage guerrier demandé par Le Pape Grégoire VIII et auquel je participe pour deux raisons : obéir à Lord Richard dans un premier lieu, me débarrasser de mes pêchés nombreux dans un second lieu. Nous devons arriver à Calais demain, et puis à Paris ; là, nous rejoindrons les troupes de Philippe Auguste, pour nous diriger vers Venise de laquelle nous prendrons la mer en direction la terre Sainte.

Le 15 juin 1191, Les Merveilles de Venise

Après une très dure traversée des Alpes, nous voilà devant la ville d'or du moyen âge. Je n'ai jamais vu Venise, ni une grande ville étrangère sauf dans les miniatures des manuscrits. Pourtant, les descriptions des manuscrits ne sauront jamais représenter cette merveilleuse beauté de Venise. Les marchés, les bals masqués, le carnaval, la grande richesse de cette ville en font un lieu paradisiaque. Il nous reste encore cinq heures pour le départ, alors nous sommes permis de visiter la ville. Je monte dans une gondole et je demande au jeune gondolier qui la conduit de me faire faire le tour de la ville. Il me dit que son nom est Pierre, et nous nous mettons à parler jusqu'à arriver à des bâtiments extraordinaires. Pierre me dit que c'est la place Saint-Marc, la plus belle et la plus importante place de Venise. Je demande de retrouver la terre ferme. D'après les instructions de Pierre, je dois être devant la Basilique Saint-Marc qui me séduit avec ses coupes rigoureusement construites et son style très original. A côté de la Basilique, je vois un splendide bâtiment qui doit être le palais de Dôje, maître de Venise. Après une longue visite de la ville, Pierre me conduit vers le port, où les troupes s'appêtent à s'embarquer. Les bateaux sont nombreux comme des fourmis dans un terrier bleu. Je

vois des gens de toutes les nationalités : Arabes, Persans, Anglais, Africains... [...] Et nous voilà, embarqués pour un voyage périlleux.

24 Juin 1191, Les croisades commencent !

Enfin, Tyr en vue. Je suis si content. Le voyage est si dangereux que trois bateaux se noient et beaucoup de chevaliers périssent. Aussitôt accostés, nous nous dirigeons vers Acre, où nous apprêtons à tenir un siège aidant les troupes qui l'attaquent déjà...

25 juillet 1191, La mort de Lancelot

Quel siège terrible ! Lancelot s'est fracassé la tête par une pierre lancée par une bricole ; il est mort ! C'était un très bon ami, il est mort héroïquement car aujourd'hui, Acre est reprise ! Mais le siège a été d'une violence inouïe car le Roi Richard exécute trois mille prisonniers ; Philippe se retire à Tyr, et je suis blessé au bras gauche. Enfin, mon écuyer me convainc de partir à Damas où les médecins sont bien réputés. Je prends la permission de Lord Richard et me voilà parti.

27 Juillet 1191, Damas : Lumière du monde arabe

D'après les instructions de la carte qu'un moine m'a donnée, je dois être devant Bab al Gabiya. Une fois entré, le guide arabe que j'ai rencontré à Acre (qui est parti avec moi), me fait entrer dans un grand bâtiment, et puis nous pénétrons dans une petite chambre où s'assoit un homme qui a l'air d'être être mon médecin. Khaled ,le guide, me dit que son nom est Eben Ali. Ses soins sont si habiles qu'il me semble capable de ressusciter un mort ; jamais nos médecins ne pourraient être aussi habiles ! J'ai encore trois jours de congé, alors je me permets de visiter la ville. C'est en déambulant dans cette ville qu'une voix mélodieuse conduit mes pas vers le bâtiment le plus éminent: La Grande Mosquée Des Omeyyades. Khaled m'explique que c'est un centre de prières des musulmans. Cette construction est d'une telle beauté qu'elle me semble être le palais du calife. Les arcades qui séparent la cour de la salle de prière sont magnifiques. Les arabesques qui représentent le paradis les décorent d'une manière extraordinaire. J'entre – non pas pour prier- mais pour visiter la tombe de Sainte Jean Baptiste, cousin de Jésus

Christ. Quelle ville merveilleuse, pleine d'histoire, de *souks*, de *hammam* (bain), de *madrasas*, de palais, d'églises et de mosquées... Dommage, il faut que je la quitte et rendre à Tyr, où notre campement se situe.

6 Septembre 1191

Quelle période terrible ! Nous partons de bataille à bataille, et les morts sont de plus en plus nombreux ; notre nombre diminue considérablement. Demain même, nous marcherons vers Jérusalem (enfin !) et essaierons de délivrer la ville ; pour cela , il nous faut une grande nuit de sommeil.

7 Septembre 1191

Je vous dirais une chose sûre : La bataille d'Arsouf est le plus pire moment de cette insupportable croisade, que Dieu me le pardonne ! mais cette croisade c'est la marche vers la mort ! J'ai perdu mon bras gauche dans cette bataille. Oh ! Quelles années terribles ! J'ai cru, tout au départ, qu'on fait la guerre pour Dieu, pour la religion, mais je m'aperçois en ce moment qu'on se tue, se bagarre pour la terre, pour son amour-propre et cette histoire de terre Sainte n'est qu'un prétexte pour venir ici. Presque plus personne ne veut se battre, ni du côté des musulmans, ni du côté des croisés...

1 Janvier 1192

Saladin réussit à nous repousser de Jérusalem, mais Richard nous dit qu'il ne quittera pas la Palestine avant qu'il n'ait repris Jérusalem, qui était notre but principal (J'y doute fort !) .Alors nous continuons notre quête.

2 Septembre 1192

Alléluia !!! Enfin la paix ! Saladin et Richard ont signé un accord qui autorise les chrétiens à entrer à Jérusalem en tant que pèlerins. Je suis devenu un borgne et un manchot pendant cette conquête (triste histoire) mais Lord Richard m'a reconnu et m'a autorisé de partir à Jérusalem avec d'autres chevaliers.

3 Septembre 1192

Jérusalem est vraiment très majestueuse. Après y être entré, je vois une mosquée au dôme doré. D'après les renseignements, ça doit être le dôme du Rocher. Je ne distingue que le mur des lamentations (que j'ai reconnu à des juifs qui pleurent la destruction de second temple). Je me suis renseigné d'un vieillard sur l'endroit où se situe le Saint-Sépulcre. Il a pointé vers une colline où se situe une chapelle.

6 Septembre 1192

Voilà que la 3^{ème} croisade se termine ! Nous n'avons pas réussi à reprendre Jérusalem, mais nous avons conquis un bon nombre de territoires. Nous nous embarquons vers Chypre avec comme destination l'Angleterre, mon pays qui m'a tant manqué.